

Fusion avec Brest. Fabien dénonce le fond et la forme

Jean-Jacques Fabien, ancien maire de Crozon (1983-1989), ancien conseiller général et président du Sivom, n'a pas manqué de réagir dans le débat de projet de rapprochement entre la Presqu'île et la métropole brestoïse. Il dénonce un problème de fond et se dit opposé à la méthode ainsi qu'au calendrier proposé.

Jean-Jacques Fabien, ancien maire de Crozon. (Photo archives Le Télégramme)



Dans un communiqué détaillé, il explique qu'une « liaison transrade, certes utile, ne suffit pas à justifier une mise sous tutelle de l'organisation bien équilibrée que la Presqu'île et l'Aulne ont su mettre au point ». Quels avantages pour les habitants de notre territoire ? Quelles contreparties, si ce n'est subir le poids de la dette de Brest, de son tramway, de son téléphérique... Sans parler des coûts de fonctionnement de cette supra administration qui doublera celles des communes, des communautés ou du département... ».

« D'après les estimations faites par les cabinets d'études brestoïses, les foyers fiscaux presque îliens et aulnois devront s'acquitter de 150 euros par an, soit 10 euros de moins par an que les ménages brestoïses. C'est ce qu'on appelle une péréquation ! ».

Appel à la population

« Il est vrai que MM. Moysan et Cuillandre ont fait savoir qu'ils allaient « lisser les coûts » sur plusieurs années ! Ça promet ! (...). Le temps du « j'ai décidé, donc c'est for-

cément bon pour vous » est révolu. On assiste aujourd'hui à une toute autre expression de la démocratie ».

« En clair, à un problème de fond, on a ici ajouté un problème de forme et de calendrier ».

« Désormais, le vote interne à la communauté de communes (...) va dégager une majorité contre le projet de fusion et celui qui le porte ; ce désaveu ne sera qu'un juste retour des choses que nous invitons la population à venir soutenir massivement, mardi, à 17 h 30, à Kerdanvez, avant l'entrée des élus en séance ».